

—Comment! On célèbre, un peu tard d'ailleurs, l'héroïsme de la Petite Mademoiselle et son fiancé ne serait pas là!

—Son fiancé, son fiancé. Il court encore, le fiancé.

—C'est pour nous attraper. Voulez-vous d'une gageure?

Avec sa figure en lame de couteau et ses yeux en vrille, Mme Epinouze paraissait prête à tous les jeux, sauf, toutefois, à ceux de l'amour. Un pari là devait tenter.

—Volontiers, dit-elle naturellement.

—Eh bien, si nous apercevons, samedi, Pierre Savernay au château, vous offrirez à Mlle Lugagnan quelque joli colifichet pour le jour de ses noces.

—Ah! Et s'il ne vient pas?

—J'offrirai tout de suite des fanfreluches à vos cinq filles.

—Accepté.

Et les deux dames se séparèrent, fort animées par la perspective de cette lutte dont un jeune homme et une jeune fille faisaient les frais.

Un automobiliste sérieux ne considère une femme que lorsqu'il est sur le point de l'écraser. Ainsi Pierre Savernay avait-il remarqué Mlle Jacqueline Lugagnan, que sa beauté exposait davantage à cause des distractions qu'elle procurait. Dans le danger, elle ne témoigna d'aucune crainte, mais d'une lèvre dédaigneuse lança au conducteur maladroit ce substantif qualificatif aussi lourd qu'un pavé:

—Monstre!

C'était juste. Avec sa casquette anglaise en cheviote d'Ecosse, son masque à lunettes, son paleto, véritable chèvre suisse, col marmotte, ses gants en peau tannée, il ressemblait effectivement à quelque revenant de l'âge de la pierre polie, et c'était le centaure moderne. Mais il ne se blessa point d'être incompris, car il n'avait pas de fatuité. Résolument adonné à son plaisir qui était de fendre l'air et d'arpenner les bois, il attribuait peu d'importance aux hommes, guère plus aux femmes, et beaucoup aux machines et aux armes perfectionnées.

Cependant il demeurait immobile au bord du trottoir tandis que de son pas léger elle traversait la rue. Il suivait des yeux cette démarche souple, cette taille svelte et vigoureuse ensemble, qui s'éloignaient, et pendant ce temps sa bête de feu soufflait, haletait et tremblait.

—Qui est-ce? se demandait-il. J'ai déjà vu ce visage.

Mais, ne parvenant pas à fixer son souvenir, il reprit en hâte sa course sans but, et se jeta sur les routes comme un pauvre sur un pain, avec une dévorante avidité. Au loin, devant lui, il croyait toujours apercevoir une femme à la souple démarche, à la taille vigoureuse et svelte qu'il ne pouvait atteindre, même en donnant son maximum de vitesse. Il en fut énervé trois jours, puis il oublia.

Peu après, comme il rendait visite (bien à contre-cœur, tous les premiers du mois) à sa tante, Mme Richomme, qui ne cessait de le tourmenter pour le marier, la première personne qu'il aperçut en entrant fut cette même jeune fille, par miracle échappée à ses menaces. Le salon était

rempli. Il n'y avait qu'une chaise libre à côté d'elle, dans un coin. Bon gré mal gré il fallait l'occuper. Il la gagna malaisément, s'y installa incommodément et contempla sa voisine en silence. Ce manège impatienta celle-ci qui finit par se tourner tout à fait de son côté et lui demanda à brûle-pourpoint:

—Monsieur, pourquoi écarquillez-vous les yeux sans parler?

Décontenancé, il murmura:

—Je n'ose pas, mademoiselle.

—Ah!

—Vous m'avez appelé *monstre*.

—Moi?

—Oui, Mademoiselle, et vous aviez raison.

—Je ne comprends pas.

—J'avais failli vous écraser.

—M'écraser?

—Oui, avec mon automobile.

—C'était vous!

Elle éclata de rire et montra ses dents blanches:

—Alors, je ne me repens pas. Mettez-vous à ma place.

Il soupira sur un ton pénitent:

—Pour l'instant elle vaut mieux que la mienne.

Le danger lie très vite ceux qui le courent et ceux qui le font courir. Ils causèrent à l'écart, elle toute simple et lui fort intimidé. Il lui assura néanmoins qu'il avait le renom d'un chauffeur habile et prudent, car il tenait avant toutes choses à cette réputation.

—Je préfère ne la plus vérifier, lui répondit-elle, incrédule.

Mais il parut si navré qu'elle dut presque le consoler. Lorsqu'elle fut partie, il découvrit une demi-douzaine de dames qu'il n'avait point vues encore et, sans leur adresser la parole, il guetta leur départ. Il passait dans Fontaine-sous-Bois pour un original, grâce à quoi il pouvait, sans provoquer de scandale, ne pas se dépenser en civilités.

Quand ils furent seuls, Mme Richomme, acerbe, lui manifesta son étonnement:

—Ah! que voici une longue visite, mon cher neveu! On vous a changé: pour combien de temps? Je marquerai d'un caillou blanc ce premier juin.

Dépourvu de toute diplomatie, il ne laissa pas ignorer une seconde de plus à la vieille femme, qui s'en doutait, le motif intéressé de son délai:

—Quelle est cette jeune fille en blanc qui était assise près de moi?

—Cette jeune fille qui parle aux jeunes gens la première, qui décoquille les niais et apprivoise les sauvages? Eh! comment ne la connais-tu pas? Elle est populaire.

—Populaire?

—Tout Fontaine-sous-Bois ne la connaît que sous le nom de la *Petite Mademoiselle*. On l'acclame le dimanche sur la place publique, car les jours ordinaires il ne faut point compter sur des ovations: il n'y a pas un chat dans les rues.

—Excusez-moi, ma tante, je suis toujours en voyage. Ainsi j'ignore la chronique locale.

—La chronique locale? Mais toute la presse française s'en est occupée.

—Je ne lis pas les journaux.